

La finalité de la foi est l'amour

Si je parle les langues des hommes, et même celles des anges, mais que je n'ai pas l'amour, je suis un cuivre qui résonne ou une cymbale qui retentit. Si j'ai le don de prophétie, la compréhension de tous les mystères et toute la connaissance, si j'ai même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, mais que je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. Et si je distribue tous mes biens aux pauvres, si même je livre mon corps aux flammes, mais que je n'ai pas l'amour, cela ne me sert à rien.

L'amour est patient, il est plein de bonté ; l'amour n'est pas envieux ; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne soupçonne pas le mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout.

L'amour ne meurt jamais. Les prophéties disparaîtront, les langues cesseront, la connaissance disparaîtra. En effet, nous connaissons partiellement et nous prophétisons partiellement, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu un homme, j'ai mis fin à ce qui était de l'enfant. Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, de manière peu claire, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais partiellement, mais alors je connaîtrai complètement, tout comme j'ai été connu.

Maintenant donc ces trois choses restent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande des trois, c'est l'amour.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Depuis trois semaines, notre lecture de l'épître est de 1 Corinthiens. Au chapitre 12, Paul entame un enseignement important sur les dons de l'Esprit qui s'étend sur trois chapitres : 12, 13 et 14. De toute évidence, si Paul y a consacré tant de place dans sa lettre, c'est parce que le sujet était devenu une cause de désordre dans cette paroisse. Certaines personnes vantaient leur don, notamment celui de parler en langues, jusqu'à mépriser d'autres frères et sœurs. Un des correctifs que Paul apporte pour remettre de l'ordre dans cette situation, est l'exhortation d'aspirer aux meilleurs dons, surtout à la prophétie. Presque tout le chapitre 14 explique que la prophétie est plus importante que le parler en langues parce qu'elle édifie toute l'église.

Au milieu de tout cela, après avoir parlé des manifestations de l'Esprit, après avoir fait la grande comparaison de l'église à un corps humain, et avant d'expliquer la supériorité de la prophétie, Paul fait un détour sur l'amour. En fait, ce n'est pas un détour, mais une vérité au cœur de toute la vie de l'église qui donne aux dons spirituels leur juste appréciation. De cette façon Paul vante l'amour. C'est la voie par excellence. Il veut nous faire comprendre que l'amour est au fond de la foi chrétienne, qu'il est même la finalité de notre foi. En fin de compte, « ces trois choses restent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande des trois, c'est l'amour. »

On pourrait penser que dire que l'amour est la finalité de la foi chrétienne est une exagération. Mais je ne pense pas. Rappelons-nous cet échange entre Jésus et un certain spécialiste de la loi de Moïse.

Il s'approcha et lui demanda: «Quel est le premier de tous les commandements?» Jésus répondit: «Voici le premier: Ecoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur et tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. Voici le deuxième: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là.» Le spécialiste de la loi lui dit: «Bien, maître. Tu as dit avec vérité que Dieu est unique, qu'il n'y en a pas d'autre que lui et que l'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute son âme et de toute sa force, et

aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices.» Voyant qu'il avait répondu avec intelligence, Jésus lui dit: «Tu n'es pas loin du royaume de Dieu.» Mc 12.28-34.

Cet homme était entièrement d'accord avec Jésus sur le fait qu'aimer Dieu par-dessus tout et aimer son prochain comme soi-même est au fond de tout l'enseignement que Dieu avait donné à Israël. Du coup, il n'était « pas loin du royaume de Dieu » ! C'est pourquoi Paul, ancien pharisien devenu apôtre du royaume de Dieu, écrit aux Romains :

Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres, car celui qui aime les autres a accompli la loi. En effet, les commandements: Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne commettras pas de meurtre, tu ne commettras pas de vol, tu ne convoiteras pas, ainsi que tous les autres, se résument dans cette parole: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait pas de mal au prochain; l'amour est donc l'accomplissement de la loi. Rm 13.8-10

Tout l'enseignement de la Bible mène et aboutit à l'amour, l'amour pour Dieu et pour les autres. La parole de Dieu veut restaurer la relation d'amour à laquelle Adam a renoncé au commencement. Du coup Paul dit que si l'on possède tous les dons spirituels — langues, prophétie, connaissance et que sais-je encore — « mais que je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. » Manquer l'amour, c'est manquer la finalité de la conversion à la foi en Christ ; c'est aussi manquer le but des dons de l'Esprit.

L'amour est parfait et permanent tandis que les prophéties, les langues et les connaissances sont temporaires et partielles. Ne pas parvenir à avoir l'amour, même si on peut faire des miracles, c'est rester enfant toute sa vie. « Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu un homme, j'ai mis fin à ce qui était de l'enfant. ... Maintenant donc ces trois choses restent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande des trois, c'est l'amour. » La finalité de la foi chrétienne, de votre foi et de la mienne, est l'amour.

Qu'est-ce que donc l'amour, cette réalité essentielle ? Pour comprendre ce que Paul dit de l'amour, il faut regarder Jésus-Christ.

Un certain moine médiéval a annoncé que le soir du dimanche suivant, il prêcherait sur « L'amour de Dieu ». Lorsque les ombres sont tombées et que la lumière a cessé d'entrer par les fenêtres de la cathédrale, la congrégation s'est rassemblée. Dans l'obscurité de l'autel, le moine a allumé une bougie et l'a portée jusqu'au crucifix. Il a illuminé d'abord la couronne d'épines, puis les deux mains blessées, puis les traces de la blessure de la lance. Ensuite, dans le silence qui était tombé, il a soufflé la bougie et a quitté le chœur. Il n'y avait rien d'autre à dire.¹

L'apôtre Jean nous exhorte en ces termes :

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu, et toute personne qui aime est née de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté envers nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que par lui nous ayons la vie. Et cet amour consiste non pas dans le fait que nous, nous avons aimé Dieu, mais dans le fait que lui nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. Bien-aimés, puisque Dieu nous a tant aimés, nous devons nous aussi nous aimer les uns les autres. 1Jn 4.7-11.

L'amour dont il est question dans la Bible, n'est pas le sentiment de tendresse pour quelqu'un, ni le désir d'un objet, ni l'attraction sexuelle. Il est plutôt le reflet de ce qu'est Dieu lui-même, et de ce qu'il a fait. « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres. Comme je

¹ http://www.sermonillustrations.com/a-z/l/love_of_god.htm

vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. C'est à cela que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » Jn 13,34-35.

L'amour fait donc partie de l'essence du disciple de Jésus-Christ, du croyant. C'est la puissance de donner ou de se donner pour la vie d'autrui. C'est l'attitude de vouloir le bien-être de mon prochain même si cela ne m'apporte aucun bien du point de vue du monde. L'amour se sert de tous les dons et fruits de l'Esprit pour le salut de notre prochain. Paul en dresse un catalogue : « *L'amour est patient, il est plein de bonté ; l'amour n'est pas envieux ; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne soupçonne pas le mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout.* »

L'amour est la finalité de la foi. C'est un point très important qu'il ne faut pas ignorer pour du moins deux raisons. D'abord, si l'amour pour Dieu et pour notre prochain n'est pas au centre de notre foi, nous risquons d'accorder la première place à un autre élément de la foi qui pourrait finir par nous nuire.

La lettre aux Corinthiens en est pleine d'exemples. Certains d'entre eux prenaient pour l'essentiel leur pedigree spirituel. Des uns avaient cru en Christ grâce au ministère d'Apollos, d'autres grâce à Pierre ou Paul. En y accordant une importance excessive, ils avaient suscité l'orgueil et une rivalité entre eux au point de ne plus s'entendre !

D'autres hommes insistaient sur leur connaissance et sur leur liberté chrétienne. Leur devise était « *Tout m'est permis !* » Du coup, ils se permettaient d'assister aux rites idolâtres dans les temples où l'on pratiquait une prostitution rituelle et mangeait des aliments offerts en sacrifice aux idoles. Cela avait pour conséquence la ruine d'autres croyants, leur perte de foi, et de plus, l'incroyable abomination de joindre Christ aux prostituées et d'être en communion avec des démons ! Et puis il y avait la question des dons spirituels. Les uns se vantaient et disaient ne pas avoir besoin de ceux qui n'avaient pas le même don, sans doute celui de parler en langues.

Dans chacun de ces conflits, il y avait un élément de vérité : le ministère des apôtres, la liberté chrétienne et les dons de l'Esprit. Mais même le diable peut citer la Bible ! Par une mauvaise utilisation, au lieu de se servir de ces vérités pour aimer son prochain, ces gens, conduits par leur nature propre, tombaient dans le péché. Je peux avoir raison sur un point de doctrine, sur celle de la présence réelle de Christ dans le sacrement de l'autel par exemple, mais m'en servir mal, au détriment de mes frères et sœurs pour qui Christ est mort.

Je peux avoir un avis bien formé sur une question telle que l'avortement, la création, ou le ministère pastoral féminin, mais convaincu de la vérité de ma position, je pourrais me permettre de condamner des frères et sœurs qui ont une autre compréhension de l'un de ces points. Mes frères et sœurs, il ne faut pas que tel soit le cas ! Ça, ce n'est pas l'amour, la puissance qui *pardonne tout, croit tout, espère tout, supporte tout.* »

Je ne veux nullement dire que la vérité n'est pas importante et qu'on peut se permettre de faire des compromis sur la vérité. Il faut dire toute la vérité, même quand elle fait mal. L'Eternel a dit à Jérémie : « *J'ai mis mes paroles dans ta bouche. Vois, aujourd'hui je te confie une responsabilité envers les nations et les royaumes : celle d'arracher et de démolir, de faire disparaître et de détruire, de construire et de planter.* » Jé 1.10. Je dis simplement que nous, nous ne sommes que des porte-paroles de Dieu, et que dans toutes les questions de la vie, l'amour doit être notre guide. C'est Jésus-Christ qui reviendra pour juger les vivants et les morts. Moi, je n'ai que des connaissances partielles. Je laisse donc tout jugement à Christ.

Enfin, la deuxième raison pour laquelle il faut comprendre que l'amour est la finalité de la foi, est qu'en pratiquant l'amour, nous détruisons le mal et faisons le bien. L'amour est une puissance pour le bien ! Notre Seigneur Jésus-Christ nous a enseigné : « *Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous détestent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent.* » Lc 6.27-

28. Et l'apôtre que Christ lui-même a choisi nous a dit : « *Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien.* » Rm 12.21.

Existe-il une preuve de la puissance de l'amour plus marquante que celle de la conversion de l'apôtre Paul ? Si tu es ici aujourd'hui, je suppose que c'est parce que tu as connu l'amour de Dieu pour toi-même. C'est le fait que le Fils de Dieu t'a aimé et s'est donné lui-même en sacrifice pour toi ; c'est le fait que, par amour, il t'a pardonné pleinement sans réserve et sans condition ; c'est le fait que, par amour, il t'a donné son Esprit et a fait de ton corps son temple.

Tout ça c'est l'effet de l'amour de Dieu pour toi, pour moi, pour le monde entier. C'est le message de l'Évangile ; c'est donc la puissance de Dieu, la puissance qui convertit les hommes et les femmes du monde, et change tout pour le meilleur. Il n'y a pas de plus grande force que l'amour de Dieu ! Et c'est pourquoi, la finalité de notre foi est l'amour. Ne vous laissez donc pas détourner de votre but. « *Maintenant donc ces trois choses restent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande des trois, c'est l'amour.* »

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett